



cyberpresse.ca

2 0 4 9 8 0 5
2 2 2 4 4 1 4
4 4 5 8 8 9 0 8
8 7 8 6 0 0 0 0
2 1 4 3 2 6 0 2

leSoleil cyberpresse.ca

Qu'attendez-vous ?
Cliquez ici pour réserver cet espace.

Publié le 22 mai 2009 à 05h00 | Mis à jour le 22 mai 2009 à 05h00

Couvent des Dominicains: un pas de plus vers la démolition



Valérie Gaudreau
Le Soleil

(Québec) En cognant à la grande porte de bois du presbytère de la paroisse Saint-Dominique, le contraste est frappant. Alors qu'à quelques mètres de là, des dignitaires viennent d'annoncer en grande pompe des détails de l'agrandissement du Musée des beaux-arts, le silence règne à l'ombre du couvent des Dominicains qui, lui, attend la démolition.

À l'intérieur du presbytère, le curé de la paroisse, le père Jacques Marcotte, répond généreusement à la visite impromptue du Soleil. L'objectif : voir de près ce couvent dont l'annonce de la démolition a soulevé les passions. Malheureusement, il sera impossible de visiter le gros bâtiment de briques brunes, désert depuis le 30 juin 2008. Ce jour-là, les 15 derniers dominicains sont partis pour une résidence de la route de l'Église à Sainte-Foy.

«Il faudrait l'autorisation», précise le père Marcotte à propos du couvent acheté par le Musée des beaux-arts en prévision de son agrandissement. Et de sa démolition prochaine. Pour certains, sa valeur patrimoniale a été réduite à zéro après un incendie en 1939. Au contraire, clament les autres, qui voient dans sa démolition annoncée la destruction d'un ensemble

Rencontré dans la cour des Dominicains, le père Jacques Marcotte, curé de la paroisse Saint-Dominique, reste positif, même si le couvent devra être démolé pour faire place au nouveau pavillon du Musée. «On sent qu'ils vont faire quelque chose de beau», affirme-t-il.

religieux important.

Le père Marcotte comprend les arguments des deux partis. Mais quelque part entre résignation et enthousiasme, il a décidé de voir les choses de façon positive.

«On sent qu'ils vont faire quelque chose de beau», dit-il lors d'une visite dans la cour des Dominicains, enclavée entre l'église Saint-Dominique, le presbytère et le couvent. Le presbytère, sur Grande Allée, restera intact, tout comme l'église. Les ailes ouest et sud du couvent seront démolies et la cour intérieure devrait être intégrée au projet. Quant à l'église, il n'est pas impossible qu'elle appartienne un jour au Musée, a indiqué John Porter, commissaire au projet d'agrandissement.

Un musée d'art religieux?

«S'il advient un jour que l'église Saint-Dominique ne servait plus, le Musée a déjà manifesté son intention de tout faire pour protéger ce bâtiment et éventuellement [...] en faire un grand musée d'art religieux du XVIIe siècle au XXe siècle.»

Réaliste, le père Jacques Marcotte évoque aussi cette possibilité, tout en souhaitant du même souffle que le nombre de fidèles sera suffisant pour garder l'église ouverte au culte.

Guérette reste sceptique

Dans le camp des opposants à la démolition du couvent, la conseillère municipale de Montcalm, Anne Guérette, était toujours très sceptique, hier. «On va détruire un ensemble religieux patrimonial», soutient-elle. Mme Guérette craint aussi que la démolition fasse grimper la facture au-delà des 90 millions \$ prévus.

De plus, la conseillère questionne la nécessité pour le Musée d'avoir son adresse sur la Grande Allée. Une décision qui, estime-t-elle, brime la liberté des architectes qui auraient pu décider de placer le pavillon ailleurs sur le terrain.

En conférence de presse hier, le maire Régis Labeaume a pour sa part répliqué aux opposants en se disant «totalement derrière ce projet». «La Ville de Québec va tout faire, tout faire, pour qu'il se fasse, se bâtisse le plus rapidement possible», a-t-il lancé sur un ton ferme.